université PARIS-SACLAY

UM6P University Mohammed VI Polytechnic

1ère édition

ÉCOLE D'AUTOMNE

INTERNATIONALE ET PLURIDISCIPLINAIRE

Graduate School Economics & Management Université Paris-Saclay en partenariat avec l'Université Mohammed VI Polytechnique

Stratégies socio-économiques pour un développement soutenable en Afrique rurale

27 au 31 OCTOBRE 2025

Université Mohammed VI Polytechnique,
Campus Benguérir, Maroc

Programme & Biographies

PROGRAMME

LUNDI 27 OCTOBRE 2025

09h00 **Ouverture & Message d'accueil par le comité organisateur,** *(GS Economics & Management - Université Paris-Saclay, Collège de l'Agriculture CAES, SIL, Cedoc-Université Mohammed VI Polytechnique).*

09h15 **Plénière -** Analyser la mise en oeuvre sur le terrain des projets de développement : raison statistique et raison contextuelle : **Jean-Pierre Olivier de Sardan** *(LASDEL).*

10h30 **Pause café**

11h00 **Table ronde -** Enjeux des politiques publiques en régions rurales. Modératrice : **Nadia Lamili** *(UM6P France, UMI SOURCE - UVSQ),* Intervenants : **Bouchra Rahmouni** *(SIL-UM6P),* **Isabelle Droy** *(UMI SOURCE - IRD),* **Tarsim Achraf** *(BAD),* **Niokhor Ndour** *(OMVS).*

12h30 **Pause déjeuner**

14h00 **Workshop -** Horizons communs — Atelier de débats interdisciplinaires sur résilience, bien-être et approche systémique : **Bruno Gerard** *(Collège de l'Agriculture CAES- UM6P) et* **Natalia Zugravu-Soilita** *(UMI SOURCE–UVSQ).*

16h00 **Pause café**

16h30-18h00 **Ateliers de travail en groupe**

After-work **Cocktail de réception**

MARDI 28 OCTOBRE 2025

09h00 **Séminaire -** Des scénarios de changement climatique aux informations utiles pour l'adaptation : **Nathalie de Noblet-Ducoudré** *(LSCE-IPSL).*

10h30 **Pause café**

11h00 **Formation -** Analyse et traitement des données spatialisées : introduction aux modèles à coefficients variables sur R mgwrsar : **Ghislain Geniaux** *(INRAE).*

12h30 **Pause déjeuner**

14h00 **Workshop** - La restauration des sols, source de solutions climatiques, **Amina Alaoui** *(UM6P France)*
Modélisation économétrique de l'adaptation de l'usage des sols aux changements climatiques, **Raja Chakir** *(PSAE - INRAE)*

15h00 **Ateliers de travail en groupe**

16h00 **Pause café**

16h30-18h30 **Ateliers de travail en groupe**

PROGRAMME

MERCREDI 29 OCTOBRE 2025

09h00 **Séminaire / Formation -** Méthodes et outils d'études d'impact : **Marieke Huysentruyt** *(HEC)*
10h30 **Pause café**
11h00 **Séminaire / Formation -** Évaluation des biens et services non-marchands : **Jie HE** *(Université de Sherbrooke)*
12h30 **Pause déjeuner**
14h00 **Workshop -** Outils et conception d'une évaluation randomisée (les essais randomisés contrôlés, RCTs) : **Yasmine Bouchareb** *(UM6P-JPAL Applied Lab for Agriculture)*
15h00 **Ateliers de travail en groupe**
16h00 **Pause café**
16h30-18h30 **Ateliers de travail en groupe**
After-work **Dîner de Gala**

JEUDI 30 OCTOBRE 2025

09h00 **Plénière -** Cours – Modélisation d'impact à travers les essais randomisés contrôlés, basée sur une étude de cas : **Karen Macours** *(PSE, UJALA)*
10h30 **Pause café**
11h00 **Formation -** Introduction à la prospective : scénariser les futurs possibles et s'y préparer : **Antoine Le Bec** *(Futuribles)*
12h30 **Pause déjeuner**
14h00 **Ateliers de travail en groupe**
16h00 **Pause café**
16h30-18h30 **Ateliers de travail en groupe**

VENDREDI 31 OCTOBRE 2025

09h00 **Séminaire -** Rétro-prospectives macroéconomiques des agri-systèmes industriels et agroécologiques (1960-2050) : **Bruno Dorin** *(CIRAD-CIRED)*
10h30 **Pause café**
11h00 **Séminaire -** Supporting the transformation of African smallholder farming systems through systems agronomy : **Frédéric Baudron** *(CIRAD)*
12h30 **Pause déjeuner**
14h00 **Restitution des travaux par les doctorants**
16h00 **Pause café**
16h30-18h30 **Mot de clôture & Perspectives**

PILOTAGE SCIENTIFIQUE ET ORGANISATION

Natalia Zugravu-Soilita, *Coordinatrice scientifique de l'événement : Professeure des Universités en Sciences économiques, UMI SOURCE, IRD / UVSQ ; Directrice Interdisciplinarité Graduate School Economics & Management, Université Paris-Saclay*

Nadia Lamlili, *Responsable du comité d'organisation : Chargée de l'Innovation sociale, UM6P France, Doctorante à l'UMI SOURCE UVSQ*

EQUIPE PROJET (COMITÉ SCIENTIFIQUE & PILOTAGE)

Amina Alaoui Soulimani : *Chargée de mission UM6P France, référente Phosphogypse UM6P, professeure.*

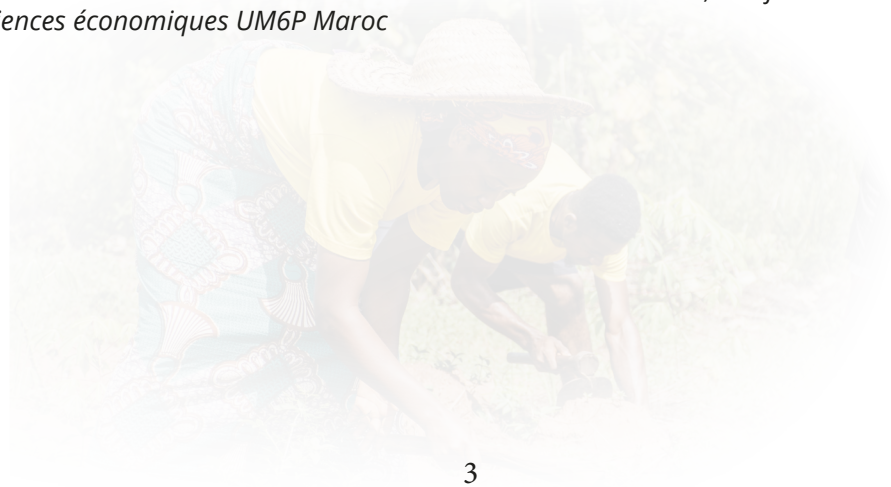
Raja Chakir : *Directrice de Recherche UMR PSAE (INRAE-AgroParisTech), Université Paris-Saclay*

Rachid El Fatimy : *Directeur du Centre des Etudes Doctorales UM6P Maroc, Doyen de la Faculté des Sciences Médicales UM6P.*

Bruno Gérard : *Doyen du Collège des sciences de l'Agriculture et de l'Environnement, UM6P Maroc*

Jie He : *Professeure au Département d'économique, école de gestion, Université de Sherbrooke et membre du CentrEau (Québec, Canada)*

Bouchra Rahmouni : *Directrice du Social Innovation Lab, Professeure titulaire en Sciences économiques UM6P Maroc*



CONFÉRENCES PLÉNIÈRES / KEYNOTES

Karen MACOURS

Karen MACOURS est professeure titulaire d'une chaire à l'École d'Économie de Paris (Paris School of Economics – PSE) et directrice de recherche à l'Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement (INRAE). Ses recherches portent principalement sur l'évaluation de programmes visant à renforcer l'investissement des ménages en capital productif et humain (petite enfance, santé, nutrition, éducation), sur la productivité agricole et la réduction de la pauvreté rurale dans les pays à revenu faible ou intermédiaire, sur l'évaluation d'impact liée à la recherche et au développement agricoles, ainsi que sur les questions méthodologiques et de mesure associées. Elle est co-éditrice du Journal of Development Economics, ainsi que cofondatrice de la série de séminaires en ligne sur l'économie du développement : VDEV/CEPR/BREAD. Karen Macours est membre du conseil d'administration de JPAL (Abdul Latif Jameel Poverty Action Lab), où elle assure la co-présidence du secteur de la santé et de l'initiative « Learning for All ». Elle est également membre du conseil d'administration du BREAD (Bureau for Research and Economic Analysis of Development) et du comité du Fonds Weiss. Elle est chercheuse associée au CEPR (Center for Economic Policy Research) et affiliée à l'EUDN (European Universities Development Network)

Jean-Pierre OLIVIER de SARDAN

Jean-Pierre Olivier de SARDAN est un anthropologue français et nigérien, chercheur au LASDEL à Niamey (Laboratoire d'études et de recherches sur les dynamiques sociales et le développement local, www.lasdel.net) dont il est un des fondateurs. Il est aussi directeur de recherche émérite au Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS) et directeur d'études à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS). Ses très nombreuses publications à propos de l'Afrique concernent, entre autres, l'histoire précoloniale et coloniale dans l'Ouest du Niger vue par les populations locales, l'esclavage au 19eme siècle et ses séquelles, l'anthropologie de la santé, l'anthropologie du développement, la décentralisation. A citer, entre autres "Anthropologie et développement", essai en socio-anthropologie du changement social (Karthala, 1995) et tout récemment "La revanche des contextes : des mésaventures de l'ingénierie sociale en Afrique et au-delà" (Karthala 2021) qui fait le bilan de trente années de recherches sur les politiques publiques, l'industrie du développement et les services publics en Afrique de l'Ouest. Il a aussi publié un ouvrage de référence sur la méthodologie et l'épistémologie des sciences sociales qualitatives : *La rigueur du qualitatif. Les contraintes empiriques de l'interprétation socio-anthropologique* (Academia-Bruylant, 2008). Plusieurs de ses ouvrages ont été traduits en anglais.

FORMATEURS ET INTERVENANTS (ateliers, séminaires, tables rondes)

Amina ALAOUI SOULIMANI

Amina ALAOUI SOULIMANI est Référente Phosphogypse pour l'Université Mohammed VI Polytechnique (UM6P), qu'elle a rejointe en 2023 au sein de son antenne européenne UM6P France. Elle accompagne le Groupe OCP depuis près de dix ans sur des projets stratégiques liés à la valorisation du phosphogypse, à la transition écologique, à la structuration de la R&D et à l'innovation durable. Elle a notamment contribué à la coordination scientifique du Groupe lors de la COP22 et négocié plusieurs partenariats académiques, dont l'accord UM6P–ENPC. Ingénieure des Ponts et docteure en mécanique, Amina Alaoui Soulimani a mené une carrière de chercheuse à l'École des Ponts, où elle a travaillé sur les matériaux polymères, la construction durable et l'innovation en ingénierie. Elle y a co-encadré plusieurs doctorants, créé des modules pédagogiques, et contribué à la création du département de génie mécanique et la structuration du département de génie industriel. Profondément engagée pour la formation et la transmission des savoirs, elle a développé des programmes de haut niveau en France, au Maroc et à l'international (EHTP, Centrale Casablanca, EPFL, Stanford), avec un fort attachement au développement de l'Afrique. Elle est également certifiée en supply chain (EPFL), économie circulaire (Mines-PSL) et leadership durable (HEC).

Frédéric BAUDRON

Frédéric BAUDRON est chercheur au Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (CIRAD), basé à Montpellier, en France. Avant cela, il était chercheur au Centre international pour l'amélioration du maïs et du blé (CIMMYT), d'abord basé à Addis-Abeba, en Éthiopie (de 2011 à 2016), puis à Harare, au Zimbabwe (de 2016 à 2023).
Agronome de formation, il s'est spécialisé dans les sciences animales et a commencé sa carrière en se concentrant sur l'interface entre les Hommes (principalement les agriculteurs) et la faune sauvage au Zimbabwe (et dans les pays voisins). Il a ensuite obtenu son doctorat (en analyse des systèmes de production végétale) à l'Université de Wageningen (Pays-Bas), et son Habilitation à Diriger des Recherches à l'Université de Montpellier (France).
Il a participé à de nombreux projets de recherche en République démocratique du Congo, en Éthiopie, au Kenya, au Rwanda, en Tanzanie, en Zambie, au Malawi et au Zimbabwe. Il cumule plus de 23 ans d'expérience dans le développement de solutions avec et pour les agriculteurs familiaux en Afrique subsaharienne.

Yasmine BOUCHAREB

Yasmine BOUCHAREB est responsable de la recherche et de la formation au sein du UM6P J-PAL Applied Lab for Agriculture (UJALA), où elle veille à une collaboration étroite entre les chercheurs et les parties prenantes afin d'améliorer la qualité et l'efficacité des études agricoles, dans le but de renforcer la sécurité alimentaire et la productivité des petits exploitants en Afrique.
Avant de rejoindre J-PAL, Yasmine a travaillé en tant que consultante au sein du département Transformation Digitale de Deloitte Luxembourg. À ce poste, elle a dirigé des projets de transformation intégrant les politiques climatiques dans les initiatives de banque digitale, en conformité avec les directives européennes.
Yasmine est titulaire d'un double master en management et transformation digitale des écoles EDHEC Business School, Rennes School of Business et Indian Institute of Management Bangalore. Elle a également obtenu le MicroMasters en Data, Economics, and Development Policy (DEDP) délivré par J-PAL et le MIT.

Raja CHAKIR

Raja CHAKIR est économiste de l'environnement et directrice de recherche à l'unité Paris-Saclay Applied Economics (PSAE), INRAE–AgroParisTech, au sein de l'Université Paris-Saclay. Ingénieure statisticienne de formation (INSEA, Rabat), elle est titulaire d'un doctorat en économie de la Toulouse School of Economics et d'une habilitation à diriger des recherches (HDR). Ses travaux portent sur l'évaluation des politiques environnementales, la modélisation des usages des terres et l'économétrie appliquée (économétrie spatiale, données de panel, modèles à choix discrets), avec un intérêt particulier pour les dynamiques d'adaptation de l'agriculture face au changement climatique. Raja Chakir coordonne ou participe à des projets de recherche nationaux (ANR, INRAE) et européens (Horizon Europe) portant sur les interactions entre agriculture, climat et biodiversité. Elle enseigne l'économétrie de l'environnement et l'évaluation économique des actifs naturels à AgroParisTech et à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Elle encadre des doctorants, des post-doctorants ainsi que des étudiants de master, et intervient en tant qu'experte auprès de l'ADEME, de la Banque mondiale et du Joint Research Center (JRC) de la Commission européenne. Elle exerce également plusieurs responsabilités scientifiques, notamment en tant que membre du Board of Country Representatives de l'association Européenne des économistes de l'environnement (EAERE) et du comité scientifique du GREC francilien (Groupe Régional d'Experts sur le Climat en Île-de-France).
Pour plus d'informations : *https://sites.google.com/site/rajachakir/*

Nathalie de NOBLET-DUCOUDRÉ

Physicienne de formation, Nathalie de NOBLET-DUCOUDRÉ a obtenu son doctorat en 1990 à l'Université Paris VI (aujourd'hui Sorbonne Université) en climatologie. Ses recherches portent sur le climat et, plus particulièrement, sur l'influence de l'occupation des sols à différentes échelles de temps, allant des événements extrêmes aux grandes transitions climatiques, et d'espace, de la petite région à l'échelle globale. La modélisation constitue son principal outil de travail. Depuis plusieurs années, elle oriente ses travaux vers le développement de services climatiques pour l'agriculture, en collaborant étroitement avec les acteurs du secteur afin de les aider à comprendre l'évolution future du climat et à disposer des informations nécessaires pour envisager leur adaptation. Plus récemment, elle a participé à la création d'un réseau de chercheurs travaillant avec les acteurs de la Région Île-de-France et de la ville de Paris, dans le but d'élaborer des politiques publiques et des stratégies territoriales intégrant les avancées les plus récentes de la recherche scientifique.

Bruno DORIN

Bruno DORIN, docteur en sciences économiques et ingénieur en agriculture, est chercheur-économiste au CIRAD et CIRED (Paris). Ses travaux en France (20 ans) et en Inde (16 ans) l'ont conduit à étudier, modéliser et interroger la place de l'agriculture et de l'alimentation dans la croissance moderne des économies, avec une attention particulière portée aux questions imbriquées d'alimentation, d'emploi, d'inégalités de revenus et d'environnement (sols, eaux, climat, biodiversité). La « rétro-prospective » (1960-2050) est devenue sa spécialité. Il est auteur de nombreux articles, chapitres et rapports scientifiques (>150), ainsi que de 7 livres dont *« Agrimonde : scenarios et défis pour nourrir le monde en 2050 »* (Versailles 2010 ; Springer 2014) et *« Agro-industry versus agroecology? Two Macroeconomic Scenarios for 2050 in Andhra Pradesh, India »* (FAO, 2024).

Isabelle DROY

Isabelle DROY est socio-économiste, chercheuse à l'IRD (Institut de Recherche pour le Développement), au sein de l'UMI SOURCE (Unité mixte Internationale Soutenabilité et Résilience, IRD-Université de Versailles Saint-Quentin en Yvelines). Ses thématiques de recherche sont axées sur les mutations des sociétés rurales d'Afrique de l'Ouest et de Madagascar face aux changements globaux, avec une attention particulière à l'évolution des inégalités, notamment intrafamiliales et de genre. Elle analyse l'évolution des moyens d'existence et les formes de vulnérabilités et de résilience face aux chocs, qu'ils soient environnementaux ou économiques. Elle a travaillé sur plusieurs projets de recherche en agro-foresterie en Afrique de l'Ouest et est actuellement engagée sur l'analyse de l'impact des projets de développement rural sur les dynamiques de développement dans les sud de Madagascar. Elle a contribué à concevoir et installer des dispositifs d'observatoires socio-économiques en milieu rural (Madagascar et Guinée). .

Ghislain GENIAUX

Après un master en Économie Quantitative et une thèse en économie de l'environnement à l'université d'Aix-Marseille en 1999, Ghislain GENIAUX est depuis chercheur en économie dans l'unité INRAE Ecodéveloppement à Avignon, en France. Ses domaines de recherche portent sur les marchés fonciers et les politiques foncières, l'évaluation des politiques territoriales, ainsi que sur les modèles de changement d'affectation des sols, en mobilisant des outils relevant de l'économétrie spatiale ou de l'apprentissage supervisé sur données géo historiques. Depuis 2001, il a dirigé de nombreux programmes de recherche sur la dynamique des marchés fonciers, sur la modélisation du changement d'affectation des sols et sur l'évaluation de l'impact des politiques publiques rurales et foncières, comme le projet URBANSIMUL.
Il a par ailleurs élaboré des méthodes d'estimation en économétrie spatiale dédiées à l'estimation de modèles avec dépendance spatiale et/ou hétérogénéité spatiale sur gros échantillons, mises à disposition de la communauté scientifique sous forme de librairies R, telles que les packages ProbitSpatial *(https://cran.r-project.org/web/packages/ProbitSpatial/index.html)* et mgwrsar *(https://cran.rproject.org/web/packages/mgwrsar/index.html)*. Plus récemment, il évalue la capacité de ces méthodes à contribuer à l'identification des facteurs explicatifs de la diffusion spatio-temporelle de certains pathogènes des plantes, dans le cadre du projet *BEYOND (https://www6.inrae.fr/beyond/).*

Bruno GERARD

Bruno GERARD est un agronome belge cumulant plus de trente années d'expertise en agriculture et sciences de l'environnement. Il rejoint l'UM6P – Université Mohammed VI Polytechnique à Ben Guerir (Maroc) en 2021 et devient doyen du Collège d'Agriculture et des Sciences de l'Environnement en 2023. À ce poste, il supervise les activités académiques, de recherche et de rayonnement, tout en promouvant des synergies entre enseignants-chercheurs, étudiants et partenaires institutionnels.
Avant de rejoindre l'UM6P, il a dirigé le programme d'Intensification Durable au CIMMYT, pilotant une équipe internationale œuvrant à améliorer la productivité et la résilience des petits exploitants agricoles en Afrique, Asie et Amérique Latine. Il a également travaillé à l'ICRISAT et à l'ILRI dans le cadre du système CGIAR.
Bruno GERARD est titulaire d'un doctorat en agronomie (Université de Hohenheim), d'un diplôme d'ingénieur agronome (UCLouvain) et d'un master en ingénierie de l'irrigation (Utah State University). Ses domaines d'expertise incluent le leadership stratégique, la collaboration interdisciplinaire et la gestion de projets complexes. Il œuvre à faire progresser la durabilité environnementale et le développement rural à travers des approches systémiques et innovantes.
Publications : *Scopus*

Jie HE

Jie HE est professeure du département d'économique de l'Université de Sherbrooke. Elle travaille depuis une quinzaine d'années dans le domaine d'évaluation de biens et services non-marchands pour étudier la valeur économique des services écologiques (la fleuve Saint-Laurent, Trame Bleue du Grand Montréal ; les milieux humides du Québec, Rivière Mille-Îles, espaces verts des Laurentides), des services publics (le centre de justice de proximité, les cliniques interdisciplinaires en musculosquelettique), du bien-être de la population québécoise (évaluation de QALY, l'acronyme anglais de « Quality Adjusted Life Year ») et de l'acceptabilité sociale des projets miniers et énergétiques. Elle est également très impliquée dans des projets d'évaluation des biens et services environnementaux en Chine, son pays natal, où ses projets de recherche couvrent la valeur de la qualité de l'eau, la qualité de l'air, et les traitements des déchets et des eaux usées. Depuis tout récemment, elle mène de nouveaux projets d'évaluation non marchande sur la valeur économique de l'eau souterraine dans plusieurs pays Africains (Maroc, Togo etc.).

Marieke HUYSENTRUYT

Marieke HUYSENTRUYT est professeure associée en stratégie à HEC Paris et chercheuse affiliée à ideas42 (États-Unis) ainsi qu'à SITE (Suède). Ses travaux de recherche combinent des approches issues de l'économie, des sciences humaines et des sciences comportementales avec des méthodes d'inférence causale — notamment des expériences en laboratoire, sur le terrain et des expériences naturelles — pour étudier comment les organisations peuvent devenir plus inclusives, renforcer la connectivité sociale et inciter leurs collaborateurs à adopter des pratiques axées sur le développement durable. En plus d'assurer la direction académique du Sustainability & Organizations Institute à HEC Paris, Marieke est également directrice académique de l'Impact Company Lab, créé conjointement par HEC Paris et Schneider Electric. Elle est actuellement rédactrice en chef adjointe des revues Management Science (section Sustainability) et Academy of Management Discoveries. Auparavant, elle a cofondé et codirigé l'écosystème Oksigen, dédié au soutien de l'innovation et de l'entrepreneuriat social. Elle a également enseigné à la London School of Economics et a été chercheuse invitée à l'Université Harvard et au Santa Fe Institute. Marieke est passionnée par l'écriture, l'accompagnement de doctorants et post doctorants, la promotion d'une recherche engagée ayant un réel impact sociétal, ainsi que par la création d'expériences pédagogiques immersives centrées sur la durabilité.

Nadia LAMLILI

Nadia LAMLILI est chargée de l'innovation sociale à UM6P France et doctorante en économie du développement et de l'environnement au sein de l'UMI SOURCE (Université Paris-Saclay – UVSQ/IRD) et du Social Innovation Lab de l'Université Mohammed VI Polytechnique (UM6P). Ses recherches explorent les dynamiques des chaînes de valeur agricoles en Afrique, les enjeux de genre et d'empowerment dans l'agriculture, ainsi que les stratégies d'adaptation climatique dans une perspective systémique. Elle s'intéresse dans ce sens aux approches critiques du développement dans les pays du Sud et aux épistémologies africaines. Titulaire d'un Master en géopolitique et géoéconomie de l'Afrique émergente, délivré par HEC Paris et l'UM6P, elle assure la direction du comité d'organisation de l'École thématique d'automne 2025. Elle a précédemment été membre du cabinet du président du groupe OCP. Lauréate du cycle supérieur de l'Institut de l'Information et de la Communication de Rabat (ISIC), elle a mené pendant 22 ans une carrière dans la presse écrite entre le Maroc et la France. Elle a ainsi été cheffe de la section Maghreb/Moyen-Orient du magazine *Jeune Afrique* à Paris, rédactrice en chef du mensuel *Économie & Entreprises,* journaliste au magazine *Tel Quel* et cheffe de rubrique au quotidien *L'Économiste*. Elle a également été directrice de publication du think tank L'Afrique des Idées, basé à Paris, et a publié un roman en 2019, *« Une plume dans la plaie ».*

Antoine LE BEC

Diplômé de l'Ecole des Ponts Paris Tech, de Sciences Po Saint Germain-en-Laye et du master EEDS du Laboratoire SOURCE, Antoine LE BEC est économiste de formation. Il travaille depuis trois ans pour le centre d'études Futuribles, en tant que consultant, rédacteur-analyste et formateur aux méthodologies prospectives. Dans le cadre de ces missions, il s'est spécialisé sur les enjeux énergétiques, industriels et géopolitiques. Il accompagne une variété d'acteurs publics et privés dans le cadre de démarches prospectives et a participé à la conception d'outils d'analyse de la résilience des stratégies des organisations en environnement incertain. Il co-pilote le *Forum Prospectif Géopolitique de Futuribles International* et contribue régulièrement aux publications de l'association. En dehors de ses activités chez *Futuribles,* il intervient notamment dans le cours « Géopolitique de l'Energie » du master TET de l'*École des Ponts.*

Niokhor NDOUR

Niokhor NDOUR est ingénieur agronome, titulaire d'un Master 2 en Gestion des ressources en eau et d'un DESS en Gestion de projets. Depuis septembre 2024, il occupe le poste de Secrétaire général de l'Organisation pour la Mise en Valeur du fleuve Sénégal (OMVS). Avant cela, de 2014 à septembre 2024, il était Directeur de la Gestion et de la Planification des Ressources en Eau (DGPRE). Entré dans la fonction publique en 2005 à la DGPRE, il a occupé différents postes, notamment chargé de projet, chef de division, puis coordonnateur du projet de mise en œuvre du PAGIRE. Niokhor Ndour avait commencé sa carrière dans le secteur privé, chez SEN INGENIERIE CONSULT, en tant qu'ingénieur chargé d'étude (2004-2005). Il représente également plusieurs organisations internationales, où il exerce diverses responsabilités et participe activement à la mise en œuvre d'initiatives dans le domaine des ressources en eau.

Bouchra RAHMOUNI

Bouchra RAHMOUNI est Directrice du Social Innovation Lab (SIL) et du Cooperatives Lab (CoopLab), ainsi que Professeure titulaire à l'Africa Business School de l'Université Mohammed VI Polytechnique (UM6P). Elle a précédemment occupé le poste de Directrice de la Recherche, des Partenariats et des Événements au Policy Center for the New South.

En tant que professeure, Bouchra RAHMOUNI a été impliquée dans de nombreux comités de pilotage, groupes de réflexion, groupes de travail et conseils consultatifs pour des initiatives portées par des institutions internationales et régionales de renom. Son expertise s'articule autour de plusieurs axes, dont notamment : Renforcer l'efficacité des initiatives de développement des capacités en faveur d'une croissance inclusive et d'un développement durable en Afrique ; L'évolution économique et sociale de la région méditerranéenne et la responsabilité sociétale des entreprises (RSE) orientée vers l'impact.

Achraf TARSIM

Achraf TARSIM est actuellement Directeur de la Banque africaine de développement (BAD) pour le Maroc. Il dirige l'engagement de la Banque en appui au programme de développement socio-économique du pays, en élaborant de nouveaux projets, en mettant en œuvre les projets en cours, ainsi qu'en conduisant un dialogue stratégique sur les réformes. Avant sa nomination à la tête de la BAD au Maroc, Achraf occupait le poste de Responsable Sectoriel – Afrique du Nord pour les infrastructures énergétiques et de transport, en charge du dialogue sectoriel avec les six pays d'Afrique du Nord et de la conception de nouveaux projets dans ces secteurs. Il a également assuré la mise en œuvre d'un des plus importants portefeuilles de projets de la Banque. Achraf dispose d'une solide expertise opérationnelle. Il a conçu et mis en œuvre une grande variété d'opérations dans plus de 20 pays africains. Il a également participé à la conception et à la mise en œuvre de plusieurs stratégies clés de la BAD, notamment la Stratégie pour l'industrialisation de l'Afrique. Avant de rejoindre la Banque, Achraf a travaillé dans le monde académique, le conseil et les institutions gouvernementales. Il est titulaire d'un Diplôme d'Études Supérieures en Économie Internationale et du Développement de l'École d'Économie de Paris (Sorbonne) en France, d'un Master en Économie de HEC Université de Liège, d'un Master en Droit de l'Université de Liège en Belgique, et d'une Licence de l'École Royale Militaire de Belgique. Il a également suivi plusieurs formations et certifications, notamment en finances publiques à la John F. Kennedy School of Government de l'Université Harvard

Natalia ZUGRAVU-SOILITA

Natalia ZUGRAVU-SOILITA est Professeure des Universités en sciences économiques à l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines (UVSQ), rattachée à l'UMI SOURCE (Unité Mixte Internationale "Soutenabilité et Résilience"). Économiste spécialisée dans les enjeux de développement soutenable, elle articule ses travaux autour de l'économie politique de la soutenabilité, de l'économie de l'environnement et du changement climatique, ainsi que de l'économie internationale. Titulaire d'une Habilitation à Diriger des Recherches obtenue en 2020 à l'UVSQ, elle s'appuie sur une solide formation en économie internationale et en économétrie appliquée, complétée par une expérience interdisciplinaire au croisement de la recherche académique, de l'expertise internationale (OCDE, AFD, ADEME), et de l'évaluation de politiques publiques. Ses travaux récents explorent les interconnexions entre mondialisation, vulnérabilités territoriales et valorisation des patrimoines, avec un intérêt marqué pour les Petites Économies Insulaires en Développement (PEID) et l'Afrique subsaharienne. Elle a publié dans des revues académiques de premier rang telles que Ecological Economics, Resource and Energy Economics, Environmental and Resource Economics et Revue Économique. Investie dans des projets de recherche à fort ancrage territorial et partenarial, elle coordonne également des travaux sur les liens entre changement climatique, ressources en eau et bien-être. En parallèle, elle assure la direction ou la co-direction de plusieurs thèses de doctorat portant sur la transformation structurelle, la finance soutenable, la transition énergétique, l'emploi vert, les chaînes de valeur agricoles et les enjeux de genre dans l'adaptation climatique. Engagée dans la structuration de la communauté scientifique, elle siège dans de nombreux comités scientifiques et instances universitaires, et contribue activement à la co-organisation d'évènements scientifiques interdisciplinaires sur les modèles et les trajectoires de développement soutenables.

PORTEURS DES ÉTUDES DE CAS :

Soueda ABIDI ***(Filière des Plantes aromatiques et médicinales au Maroc)***

Soueda ABIDI est Program Manager – Research & Knowledge au sein du Social Innovation Lab (SIL) de l'Université Mohammed VI Polytechnique (UM6P). Elle possède une expertise en méthodologie de la recherche, acquise à travers son expérience d'enseignante vacataire à l'Université Mohammed V et de chercheure associée à Economia, HEM Research Center.
Son parcours allie rigueur scientifique et engagement opérationnel, avec une expérience confirmée en tant que responsable de projets de développement des capacités humaines, notamment dans les domaines de l'employabilité, de l'entrepreneuriat, et de l'innovation sociale. Elle a également travaillé comme rédactrice scientifique en recherche & développement au sein d'une multinationale, contribuant à des projets pluridisciplinaires touchant à l'agriculture, la santé, les technologies, le social et les sciences humaines et psychologiques.

Patrice BONNAFOUX ***(Filière de la noix de cajou en Côte d'Ivoire)***

Patrice Bonnafoux est docteur en anthropologie avec une spécialité en archéologie des Amériques où il a travaillé sur des problématiques environnementales. Depuis 2023, il est chargé de la communication au sein de l'entreprise de transformation de noix de cajou Cashew Coast.

Anna DESSERTINE ***(Territoire de Midelt au Maroc, reconversion d'une région minière)***

Anne DESSERTINE est anthropologue, chargée de recherche à l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD) depuis 2018 et rattachée à l'UMI SOURCE. Ses travaux portent sur les dynamiques territoriales et les formes d'encadrement des activités minières artisanales et de petite échelle en Afrique de l'Ouest et au Maghreb. Elle a soutenu sa thèse en 2016 à l'Université Paris Nanterre sur les mobilités et l'ancrage villageois en Haute-Guinée, avant de se spécialiser sur l'orpaillage en Guinée, en Côte d'Ivoire (LMI MINERWA, projet POLICIV), et au Maroc. Depuis 2020, elle y mène des recherches sur les territoires post-miniers de Midelt et Jerada, marqués par la poursuite d'exploitations illégales (charbon, plomb, pierres semi-précieuses) et par des conflits autour de la revalorisation des rejets miniers. Elle co-dirige le LMI AMIR (Activité Minière Responsable au Maroc), au sein duquel elle développe une approche interdisciplinaire articulant enquêtes ethnographiques et collaborations avec les sciences de l'environnement. Son travail interroge les recompositions sociales, foncières et écologiques à l'œuvre dans les espaces miniers précarisés.

Hakima CHEHOUBI ***(Territoire de la Grande muraille verte au Sénégal)***

Avec plus de 15 ans d'expérience dans le domaine associatif et la gestion de projets de développement, Hakima CHEHOUBI s'est imposée dans la promotion de l'égalité des sexes, l'éducation et la défense des populations vulnérables.
Actuellement Senior Project Manager au sein de la Fondation OCP, elle pilote des initiatives stratégiques de renforcement de capacités transverses et porte les questions liées au genre, en veillant à leur intégration dans les programmes de développement. Son expertise couvre notamment : La conception et la mise en œuvre de stratégies de plaidoyer en faveur des groupes marginalisés (personnes vivant avec le VIH, populations à risque, enfants victimes de violences sexuelles). L'autonomisation des femmes à travers des projets d'inclusion socio-économique et éducative. L'accompagnement des projets liés à l'éducation et développement intégré.
Sensible aux enjeux d'équité et d'innovation sociale, Hakima prépare actuellement un Doctorate in Business Administration (DBA) à l'EPF Paris, axé sur l'innovation et l'amélioration de l'agriculture féminine.
Parallèlement à son parcours académique et professionnel, elle s'investit dans des écritures de poésies en langue locale à fort impact. Engagée, visionnaire et déterminée, Hakima CHEHOUBI incarne une approche humaniste du développement, où l'inclusion et l'innovation sont au service des communautés les plus fragilisées.

Fatima EZZAHRA MENGOUB ***(Territoire de la Grande muraille verte au Sénégal)***

Fatima EZZAHRA MENGOUB est chercheuse et analyste des politiques publiques, spécialisée en agriculture et développement rural. Elle est titulaire d'un doctorat en économie ainsi que d'un diplôme d'ingénieur en économie agricole de l'Institut Agronomique et Vétérinaire Hassan II. Elle occupe actuellement le poste de Chief Agroeconomist au sein de la Fondation OCP, après avoir exercé comme Senior Economist au Policy Center for the New South. Elle a enseigné l'économie et la prise de décision dans plusieurs établissements et a publié de nombreux travaux sur l'investissement agricole, les chaînes de valeur et l'irrigation.

INTERVENANTS

Hafsa GHANBAOUI ***(Filière des Plantes aromatiques et médicinales au Maroc)***

Engagée dans l'accompagnement des parties prenantes de l'économie sociale et solidaire, Hafsa GHANBAOUI travaille étroitement avec des coopératives et des porteurs de projets à fort impact social. Étudiante chercheuse au master en intervention socioéducative et pratiques innovantes, elle s'intéresse aux dynamiques collectives, aux approches participatives et à la résilience des territoires, en mettant une attention particulière aux communes rurales dont elle est elle-même issue. Elle fait sa part de colibris dans des projets de recherche -action portant sur les plantes aromatiques et médicinales (PAM), l'accompagnement des coopératives et la valorisation du patrimoine territorial dans toutes ses dimensions , de la chaîne de valeur agricole à l'héritage culturel . Au sein du comité pédagogique de l'école d' automne, elle mobilise son expertise terrain, sa connaissance des enjeux locaux et son engagement pour une innovation sociale inclusive, afin de renforcer le lien entre pratiques de terrain, savoirs académiques et politiques publiques.

MEMBRES DES COMITÉS D'ORGANISATION ET SCIENTIFIQUE

MEMBRES DU COMITÉ D'ORGANISATION :

- **Reine BOU FADEL,** *Manager de projet formation et recherche GS Economics & Management Université Paris Saclay.*
- **Oumaima IDRISSI AATOUF,** *Communication & Event Strategist, UM6P.*
- **Manal KHALDI,** *Project Management Officer, Centre des Etudes Doctorales Cedoc, UM6P.*
- **Salaheddine KARMOUS,** *Graphiste au service de la Communication et Culture de la Faculté Jean Monnet (Droit, Économie, Management) - Université Paris-Saclay.*
- **Achaimaa MDINI,** *Business Partner Communication Collège de l'Agriculture CAES-UM6P.*
- **Vincent MOLLIERE,** *Étudiant en Master 1 Management Stratégique et Changement au sein de l'Université Paris-Saclay, chargé gestion de projet (Stagiaire).*
- **Noémie MOUTTY,** *Responsable administratif et financière GS Economics & Management Université Paris Saclay.*
- **Arthur PRIMUS,** *Étudiant en Master 1 International Security, avec une concentration en Food and Agriculture au sein de l'Université de Sciences Po Paris, chargé élaboration contenu (Stagiaire).*

MEMBRES DU COMITÉ SCIENTIFIQUE :

- **Soueda Abidi,** *Program Manager, Research & Knowledge, doctorante, Social Innovation Lab.*
- **Patrice Bonnafoux,** *Docteur en Archéologie/Anthropologie, Paris 1, Responsable Communication à Cashew Coast.*
- **Anna Dessertine,** *Chargée de recherche en anthropologie à IRD et membre de l'UMI SOURCE.*

  Isabelle Droy, *Socio-économiste, chargée de recherche à IRD et membre de l'UMI SOURCE.*
- **Fatima Ezzahra Mengoub,** *Économiste au sein de la Fondation OCP.*
- **Hafsa Ghanbaoui,** *Conseillère en développement coopératif, membre du Social Innovation Lab.*
- **Jérôme Héricourt,** *Professeur des Universités en Sciences économiques (Université d'Evry, Paris-Saclay), Directeur Adjoint de l'École Doctorale « Droit, Économie, Management », Université Paris-Saclay (CEPS).*
- **Nathalie Pottier**, *Maître de conférences en géographie, membre de l'UMI SOURCE.*

DOCTORANTS PARTICIPANTS

Abzetta SANA

Ingénieure agroéconomiste , Sana est une doctorante à l' Université Mohammed VI Polytechnique , au sein de l'Institut International de Recherche sur l'Eau (IWRI) qui s'intéresse à l' impact économique de la production agricole sur les ressources en eau, en analysant l'efficacité de l'utilisation de l'eau agricole, la résilience des agriculteurs et leur adaptation au changement climatique, ainsi que l'adoption de nouvelles technologies . À l'issue de son doctorat , elle souhaite contribuer au développement économique, agricole et social notamment en milieu rural.

DOCTORANTS PARTICIPANTS

Aicha HASNI

Aicha Hasni, doctorante en 3e année en sciences économiques à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour, en France. Dans son projet de thèse, Aicha étudie l'impact des enjeux économiques et des politiques publiques sur les décisions d'usage des sols, notamment agricoles, et sur la biodiversité. Dans un premier travail, elle s'intéresse, avec un groupe d'auteurs, à étudier l'impact du verdissement de la politique agricole commune sur la diversité des oiseaux communs en France. Ce travail a été présenté par Aicha dans plusieurs conférences et séminaires en France et à l'international, permettant ainsi une profonde discussion autour des résultats et de la méthodologie utilisée.
Par la suite, elle s'intéressera à évaluer d'autres politiques agricoles ainsi que d'étudier le cas des pays en développement, où les mécanismes diffèrent de ceux en France. A l'issue de cette thèse, Aicha souhaiterait continuer dans la recherche et l'enseignement supérieur.

Amélie SMITH

Ingénieure en agro-développement, diplômée de l'ISTOM, elle est en première année de doctorat en géographie avec un contrat CIFRE entre le laboratoire SELMET au CIRAD et l'IRAM à Montpellier. Sa thèse porte sur les évolutions des motifs de mobilité pastorale dans un territoire du sud de l'Atlas marocain. Elle s'intègre dans l'initiative Pastoreg qui instaure un dialogue politique entre trois territoires pastoraux : en Tunisie, au Maroc et en France. Ces travaux seront menés avec une approche historique et prospective. Elle souhaite contribuer aux réflexions sur la fabrique des lois pastorales, l'adaptation au changement climatique et participer à la déconstruction des idées reçues autour du pastoralisme.

Aziza TANGI

Aziza Tangi est une ingénieure agronome et doctorante en quatrième année, spécialisée dans les chaînes de valeur agricoles durables et inclusives en termes de genre. Sa recherche se concentre sur l'intégration de l'objectif de développement durable 5 (égalité des sexes et autonomisation des femmes) pour créer des systèmes agricoles plus équitables et résilients. Elle a activement contribué à des projets majeurs promouvant l'égalité des sexes dans l'agriculture. C'est notamment le cas du renforcement des chaînes de valeur laitières dirigées par des femmes en Afrique du Nord et de l'Ouest, ainsi que de l'intégration des femmes dans la filière oléicole au Maroc. Ses intérêts s'étendent également aux dynamiques de genre agricoles et à l'analyse des chaînes de valeur. Il s'intéresse aussi à la réhabilitation de sites miniers par les nouvelles technologies, à l'aménagement paysager, à la préservation des espèces, à la multiplication des plantes et au développement de fermes expérimentales.

DOCTORANTS PARTICIPANTS

Coumba DIAO

Doctorante en Géographie, Mme Coumba DIAO prépare une thèse de doctorat Unique Espace, Société et Culture intitulée " Vulnérabilité des systèmes de production agricoles et Résilience face aux changements environnementaux dans le département de Médina Yoro Foulah (au sud du Sénégal/ Région Kolda), inscrite à l'école doctorale, Etude sur l'Homme et la Société (ED, ETHOS) de l'université Cheikh Anta Diop de DAKAR (UCAD): L'objectif de cette thèse est d'analyser les stratégies adoptées par les acteurs face à la vulnérabilité des systèmes de production agricoles dans un contexte de changements environnementaux à Médina Yoro Foulah.

Daouda Baldé FAYE

Diplômé en Géographie physique, M. Daouda Baldé FAYE prépare une thèse de doctorat en Gouvernance du littoral au sein de l'Ecole Doctorale Eau Qualité et Usages de l'Eau (EDEQUE) de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD). Il s'intéresse à la gestion et à la conservation des écosystèmes naturels, notamment la gouvernance des espaces littoraux. Sa thèse porte sur « L'exploitation des huîtres (crassostrea gasar) dans la Commune de Toubacouta : Enjeux de gestion durable à travers l'ostréiculture ». L'objectif principal recherché est d'analyser les conditions favorables à une gestion durable de l'exploitation des huîtres (Crassostrea gasar) à Toubacouta, à travers les pratiques de collecte, les dynamiques ostréicoles et la gouvernance locale.

Ephigénie MADIOUNE

Doctorante en Géographie, Mme Ephigénie Mackane MADIOUNE prépare une thèse de doctorat en Hydrologie Continentale intitulé «Changements climatiques dans la moyenne vallée du fleuve Sénégal : variabilité spatio-temporelle des impacts sur les ressources en eau» au sein de l'Ecole Doctorale Eau Qualité et Usages de l'Eau (EDEQUE) de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD). Son objectif est de comprendre les implications de la nouvelle donne climatique sur la dynamique du fleuve et surtout, sur les ressources en eau dont dépendent les activités socio-économiques à savoir l'agriculture et l'élevage. La finalité de cette étude est de développer un modèle de gestion des ressources en eau de cette zone sensible au climat et d'ancrer la résilience au cœur des communautés rurales.

DOCTORANTS PARTICIPANTS

Franck Ronald FOADIN FOADIN

Franck Ronald Foadin a obtenu un master en sciences de l'environnement à l'École nationale supérieure polytechnique de Maroua, au Cameroun. Actuellement boursier, il poursuit un doctorat en gestion à l'université catholique de Louvain (UCLouvain). Rattaché au Louvain Research Institute for Management and Organizations (LouRIM), il mène des recherches sur les transitions vers la durabilité en territoire. Plus précisément, il s'intéresse aux transitions comportementales liées à l'adoption de technologies propres dans un contexte Nord-Sud. Il aspire à une vision plurielle de la durabilité, en s'affranchissant de l'unimondisme occidental qui tend à aborder la transition écologique sous un prisme ontologique par défaut. Il s'inscrit également dans une démarche de décolonisation des connaissances relatives au développement durable.

Fatima Zahra SBABOU

Ingénieure agronome diplômée de l'IAV Hassan II, est actuellement doctorante en sciences de l'environnement à l'École Mohammadia d'Ingénieurs, Université Mohammed V de Rabat. Sa thèse vise à analyser les effets des changements climatiques sur l'occupation des sols afin de concevoir des stratégies d'adaptation durables. En adoptant une approche pluridisciplinaire mêlant modélisation climatique, télédétection et SIG, elle vise une meilleure compréhension des dynamiques territoriales et le développement de solutions innovantes pour renforcer la résilience face aux enjeux climatiques.

Maman Hamissou IBRAHIM GREMA

Doctorant en Génie des Procédés à l'INP-HB de Yamoussoukro, affilié au CEA-Valopro. Il travaille sur la valorisation de déchets agricoles en biochar pour améliorer la fertilité des sols. Il souhaite, à l'issue de sa thèse, contribuer à une agriculture raisonnée et à promouvoir un développement agricole, économique et social durable, notamment en milieu rural.

DOCTORANTS PARTICIPANTS

Abdelkader DHANI

Dhani Abdelkader, doctorant chercheur au sein de l'université Sidi Mohammed Ben Abdellah Fés-Maroc. Il travaille sur l'entrepreneuriat rural et plus précisément sur les transformations qui portent l'entrepreneuriat dans les oasis marocaines à l'ère des exigences du développement durable sous ses trois dimensions (économique, sociale, environnementale).

Mahugnon Néhémie KOTOBIODJO

Doctorant en sciences agronomiques, spécialisé en sociologie des ressources naturelles. Il s'intéresse particulièrement à la co-construction des innovations agro-sylvo-pastorales et climatiques. Convaincu que des solutions durables nécessitent l'implication active des communautés locales, il privilégie une approche intégrant savoirs scientifiques et savoirs traditionnels pour développer des systèmes de production résilients et adaptés au contexte de l'Afrique de l'Ouest.

Attoumo Daniel MONEHAHUE

Doctorant à l'Université Peleforo Gon Coulibaly de Korhogo (Côte d'Ivoire), où il mène des recherches au sein du Département de Sociologie et d'Anthropologie. Sa recherche doctorale porte sur l'articulation entre les logiques écologiques et les logiques marchandes de la main-d'œuvre migrante dans l'agriculture urbaine et périurbaine à Abidjan. Il est affilié au Réseau de Recherche sur la Migration et le Changement Climatique en Afrique (RRCMA) et au Laboratoire Mixte International MOVIDA (Mobilités, Voyages, Innovation et Dynamiques dans les Afriques méditerranéennes et subsahariennes). Il est également Co-coordinateur du Réseau des Doctorants.

Lucile SAINMONT

Ingénieure agronome, Lucile Sainmont est doctorante en troisième année à l'Université Paris-Saclay. Ses travaux sont menés en recherche participative et portent sur l'amélioration de l'offre variétale en légumineuses à graines (pois et lentille) selon des critères principalement agronomiques et nutritionnels. En partenariat avec des agriculteurs, des acteurs publics, des professionnels de la santé et de la restauration collective ainsi que des chercheurs, elle formalise une méthode permettant d'évaluer l'intérêt de l'introduction de variétés paysannes issus de banque de semences dans le territoire Lyonnais. Elle souhaite explorer la manière dont ces travaux peuvent être adaptés à d'autres territoires avec un intérêt particulier pour l'Afrique de l'Ouest.

Taro Barké SOULEYMANE

Taro Barke SOULEYMANE est inscrit en troisième année de thèse en sciences de l'information et de la communication (SIC) à l'Université Félix Houphouët-Boigny de Côte d'Ivoire. Ses intérêts portent sur les dynamiques de développement endogène qui mettent l'accent sur les questions de participation des jeunes à la vie publique. Pour ce faire, il s'intéresse in fine aux habitudes de consommation médiatique des jeunes et à leurs dynamiques relationnelles avec les élus locaux.

Rachad WALI

Doctorant, chercheur passionné en sciences de gestion, ses travaux en stratégie réseau explorent l'efficacité des arrangements collaboratifs dans une approche interdisciplinaire. Enseignant engagé, intervenant dans de nombreux colloques, il contribue aussi activement au développement académique en Afrique.
Rachad WALI est lauréat du prix d'excellence Doctorale de l'AUF (Agence Universitaire de la Francophonie) en 2025.

Rachida EL MANSOUM

Rachida ELMANSOUM is a PhD candidate at IWRI/UM6P, her thesis project «An Appraisal for the Experimental Substantiation for the Inclusive Groundwater Management Contract Project in Morocco» looks into the effectiveness of new participatory initiatives for groundwater management in Morocco. Mrs. El MANSOUM holds a master's degree in Economic Analysis and Public Policy from the Faculty of Governance, Economic and Social Sciences at the Mohammed VI Polytechnic University (UM6P). Furthermore, she is actively involved in a collaborative project with a team from Sweden and South Africa, where she focuses on wastewater reuse communication.

Ibrahima DEH

Doctorant en sciences de l'environnement à l'Université du Québec à Montréal (UQAM). Ses recherches portent sur les enjeux et perspectives du développement durable en Afrique sahélienne, avec un focus sur la Mauritanie. Il s'intéresse à la gouvernance des ressources, à la justice environnementale et aux dynamiques locales. Il a travaillé avec l'OIT, FIDA, Oxfam et l'USADF sur des projets de résilience des communautés rurales face aux défis environnementaux et socio-économiques.

DOCTORANTS PARTICIPANTS

Mamadou Lamine DIALLO

Doctorant en économie à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar, il conduit actuellement une recherche sur les effets de la migration et des transferts de fonds sur la productivité des ménages agricoles sénégalais. Son travail explore comment les flux financiers liés aux envois de fonds affectent les dynamiques de production agricole et contribuent à la résilience des territoires ruraux face aux défis socio-économiques et climatiques. Il a réalisé des missions de suivi-évaluation pour l'USAID, l'Union européenne et des ONG nationales.

MANATO

Manato est doctorant en 3ème année en Économie du Développement à l'Université d'Antananarivo, Madagascar. Ses recherches portent sur la gouvernance locale et la résilience paysanne face aux cyclones à Manakara. Membre du Centre d'Etudes et de Recherches Economiques pour le Développement (CERED), il a obtenu le 2ème prix du concours «Ma thèse en 180 secondes» (Journée UMI-SOURCE, France, 2024) et a remporté le concours de Poster Scientifique (Journée UMI-SOURCE, Madagascar, 2025).

Valentin PRET

Valentin PRET est ingénieur agronome et doctorant en dernière année de thèse au Cirad et à l'Université de Wageningen. Ses travaux portent sur l'évaluation du risque climatique associé à l'intensification durable des systèmes de culture et son impact sur la résilience des petits producteurs du Sud Global. Pour ce faire, il a notamment passé deux ans au Zimbabwe en combinant expérimentations dans les champs des agriculteurs et modélisation de l'impact de la variabilité du climat sur les cultures.

Phenicia KOUAME

Phenicia est doctorante en troisième année FTLV au Laboratoire en Innovation, Technologie, Economie et Management (LITEM) de l'Université Paris-Saclay et de son école doctorale "Droit, Economie, Management".
Ses travaux portent sur la finance inclusive et la transformation digitale. Elle compare deux modèles : d'une part, les modèles fintech et opérateurs télécoms (telco), et d'autre part, la microfinance ancrée territorialement dans les zones rurales, comme le modèle 'Finafrica'. Elle analyse notamment la manière dont les acteurs s'approprient les outils numériques dans une logique d'hybridation, entre innovation technologique, pratiques communautaires et contraintes sociales pour favoriser l'accès au crédit et l'éventualité de la création d'autres formes d'exclusion. Titulaire d'un diplôme d'Ingénieur d'Etat HEA de l'INP HB de Yamoussoukro, d'un MS AFI de Neoma BS, certifiée entre autres AMF, SCR du GARP, Phenicia cumule environ 15 ans d'expérience en gestion de projets de développement (Microassurance), Conseil sur les thématiques Fintech, évaluation du risque de crédit, investissement à impact et assurance.

Touré Fréjuce AMOULE

Touré Fréjuce AMOULE est assistant de recherche et doctorant en Aménagement et Gestion des Ressources Naturelles et de la Biodiversité à l'Université d'Abomey-Calavi au Bénin, où il fut major de sa promotion en Master. Actuellement en deuxième année de thèse, ses recherches portent sur les déterminants de la stabilité des écosystèmes en Afrique de l'Ouest. Il s'intéresse en général à l'articulation entre politiques de gestion, stratégies locales et initiatives de conservation pour une gestion durable des ressources naturelles en Afrique.

Hajar EL-FATOUAKI

Hajar El-Fatouaki est doctorante au sein du Laboratoire des Sciences Économiques et Politiques Publiques (LSEPP) à la Faculté d'Économie et de Gestion de l'Université Ibn Tofaïl au Maroc. Sa thèse porte sur l'évaluation des impacts socio-économiques et climatiques des programmes de développement rural dans les zones de montagne du Haut Atlas, notamment dans la province d'Azilal. En combinant des outils économétriques et des indicateurs de pauvreté, elle s'intéresse à la vulnérabilité des ménages ruraux, aux inégalités sociales, à l'insécurité alimentaire et à la réponse des rendements agricoles aux aléas climatiques et technologiques. Son objectif est d'analyser dans quelle mesure les politiques publiques contribuent à l'amélioration du bien-être des ménages agricoles, afin de proposer des pistes d'intervention adaptées aux conditions locales pour renforcer la résilience des communautés face au changement climatique.

Youssouf EL IDRISSI

Youssouf EL IDRISSI est ingénieur et doctorant en dernière année de thèse en cotutelle entre ENSEM de l'université Hassan II et la faculté de génie à l'université de Sherbrooke au Québec. Ses travaux portent sur la conception et le déploiement des technologies portables de dessalement de l'eau pour des populations rurales afin de faire face aux répercussions du changement climatique. Il est également impliqué comme coordinateur des études socio-économiques pour la réalisation des sondages qui visent à identifier l'acceptabilité sociale des nouvelles technologies garantissant l'accès à l'eau et l'estimation de la volonté à payer des populations ciblées. Ces publications scientifiques couvrent un champ de recherche assez large et multidisciplinaire. Il s'agit du génie industriel, génie chimique, approches socio-économiques et calcul technico-économique.

Kemeni Kambiet PEREZ

Perez est chercheur doctorant à l'Université Mohammed VI Polytechnique (UM6P) au Maroc. Ses intérêts de recherche portent sur les dimensions de l'interconnexion entre l'environnement, le changement climatique, l'agriculture et le développement, en utilisant des applications des sciences comportementales dans l'évaluation d'impact économétrique. Il a obtenu sa licence et son master en économie agricole à l'Université de Buea, au Cameroun, où il a été sélectionné pour rejoindre le Centre de Recherche pour le Développement Indépendant (CIDR Cameroun) dans le cadre d'un programme de développement de compétences en recherche.
Perez a travaillé en tant que consultant pour le Conseil Économique, Social et Environnemental (CESE) du Maroc, le CIDR Cameroun et ClassM-France. Il possède une grande expertise dans la collecte et traitement de données via des enquêtes auprès des ménages, avec des séjours de recherche en Afrique centrale, en Afrique de l'Ouest et récemment en Afrique du Nord.

Hassan LEKSSAYS

Hassan Lekssays is a PhD candidate specializing in the political economy of social innovation. He's currently pursuing his PhD at Africa Business School/Mohammed VI Polytechnic Unversity in Morocco and his supervised by Prof. Dr.Bouchra Rahmouni and Prof.Dr. Ravi Prakash Ranjan. He conducted his research both within his home university and the Competence Center for Social Innovation at the University of Saint Gallen after benefiting from the highly prestigious and highly competitive Swiss Government Excellence Scholarship. He is a polyglot and a fencing player.

UM6P | SEI Socio Economic Impact Institute

UM6P | College of Agriculture & Environmental Sciences

UM6P | Center for Doctoral Studies

UDS Université de Sherbrooke

UM6P GLOBAL HUBS France

université PARIS-SACLAY GRADUATE SCHOOL Economics & Management

SOURCE Soutenabilité et résilience | UVSQ | IRD

AUF

FONDATION OCP

IUJALA | J-PAL | UM6P

UM6P J-PAL Applied Lab for Agriculture

L'École d'Automne «Stratégies socio-économiques pour un développement soutenable en Afrique rurale», organisée conjointement par la Graduate School Economics & Management de l'Université Paris-Saclay (au travers de ses unités de recherche, UMI-SOURCE et UMR PSAE) et l'Université Mohammed VI Polytechnique (incluant son Collège des Sciences de l'Agriculture et de l'Environnement et son Social Innovation Institute), aura lieu du 27 au 31 octobre 2025 sur le Campus Benguérir (Maroc) de Université Mohammed VI Polytechnique. Elle vise à créer une plateforme d'échange interdisciplinaire réunissant chercheurs, doctorants et professionnels, afin de stimuler l'innovation et de renforcer la résilience des territoires ruraux africains face aux défis climatiques, alimentaires et démographiques.

Avec le soutien de l'Agence Universitaire de la Francophonie et de la Fondation OCP cette première édition propose une formation avancée destinée aux doctorants engagés dans l'analyse et l'accompagnement de la transformation socio-économique du monde rural africain face aux défis du changement climatique.

À travers une approche pluridisciplinaire et appliquée, cette formation vise à :

- Explorer des méthodologies innovantes pour renforcer la résilience des territoires ruraux et des filières agricoles.
- Comprendre les interactions entre résilience et bien-être, en intégrant des dimensions clés : genre, sécurité alimentaire, gouvernance des ressources naturelles, justice sociale et climat.
- Favoriser la co-construction des savoirs entre chercheurs et acteurs du terrain, en s'appuyant sur des études de cas concrets et des immersions pratiques.
- Développer un réseau académique et professionnel Nord-Sud, en réunissant des spécialistes de divers horizons disciplinaires.

Adresse :
Mohamed VI Polytechnic University
Lot 660, Hay Moulay Rachid
Ben Guerir, 43150, Morroco

Contact :
natalia.zugravu@uvsq.fr
nadia.lamlili@um6p.fr

Pour plus d'informations
Programme & inscription